

Journal of Alpine Research | Revue de géographie alpine

105-2 | 2017

La mise en art des espaces montagnards : acteurs, processus et transformations territoriales

La mise en art des espaces montagnards : acteurs, processus et transformations territoriales

Une introduction

Sylvain Guyot



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rga/3658>

DOI : 10.4000/rga.3658

ISSN : 1760-7426

Éditeur

Association pour la diffusion de la recherche alpine

Référence électronique

Sylvain Guyot, « La mise en art des espaces montagnards : acteurs, processus et transformations territoriales », *Journal of Alpine Research | Revue de géographie alpine* [En ligne], 105-2 | 2017, mis en ligne le 20 juin 2017, consulté le 20 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/rga/3658> ; DOI : 10.4000/rga.3658

Ce document a été généré automatiquement le 20 avril 2019.



La Revue de Géographie Alpine est mise à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

La mise en art des espaces montagnards : acteurs, processus et transformations territoriales

Une introduction

Sylvain Guyot

NOTE DE L'AUTEUR

Avec la collaboration cartographique de Fabien Cerbelaud, Ingénieur cartographe à l'UMR 6042 CNRS GEOLAB.

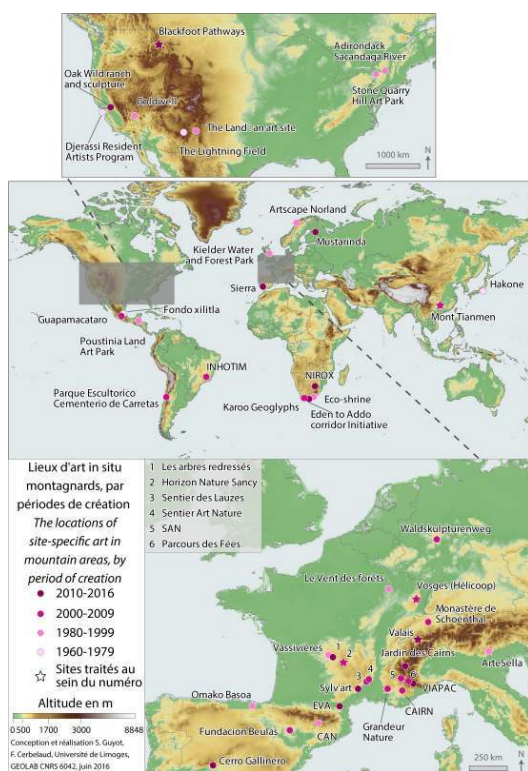
La mise en art des espaces montagnards : contextes et problématiques

- 1 Ce numéro spécial de la RGA/JAR interroge les relations entre la mise en art et les espaces montagnards du point de vue d'une géographie sociale et politique, qui place les acteurs et leurs intentionnalités au cœur de la réflexion.
- 2 La *mise en art* (Guyot, 2015) ne consiste pas en une simple localisation d'un projet artistique au sein d'un espace montagnard. Il s'agit d'un processus spatio-temporel qui confère à l'artiste, à son œuvre et à son éventuel commanditaire un pouvoir d'interaction intentionnelle et de transformation des représentations et dynamiques territoriales en jeu. La mise en art s'intéresse préférentiellement à un type d'art situé, réalisé et exhibé *in situ* en extérieur (sculpture, installation, performance, spectacle de plein air, land art etc.). La mise en art peut être éphémère, saisonnière ou permanente en fonction du type de production artistique retenue, à condition que cette dernière laisse une trace (matérielle, immatérielle, discursive etc.) à-même de transformer l'espace montagnard considéré en espace désiré. À ce titre, les projets artistiques *in situ* permanents occupent une place équivalente à certains festivals saisonniers d'art environnemental ou de land

art. La mise en art va au-delà du processus d'artialisation défini par Roger (1997) pour proposer une transformation des espaces montagnards basée sur le triptyque médiation/remédiation/médiatisation et centrée sur les relations entre les artistes, leurs commanditaires, le public et les habitants.

- 3 Si les liens entre art et géographie, et entre art, nature, environnement et paysage ont fait l'objet de nombreuses réflexions de la part des spécialistes des sciences sociales, de l'histoire de l'art comme de l'esthétique (voir sélection bibliographique ci-dessous), l'étude de la mise en art, comme facteur de transformation et de légitimation territoriale, ouvre de nouvelles perspectives scientifiques en direction de la géographie/aménagement. L'objectif de ce numéro spécial est d'établir et d'interpréter les processus qui sous-tendent la mise en art dans les espaces montagnards (espace alpin et, par extension, montagnes du monde).
- 4 Le présent numéro est composé de sept articles scientifiques (voir tableau 1 et carte ci-dessous) et de deux propositions artistiques publiées en parallèle dans la rubrique de la revue intitulée « Montagnes en fiction » (voir tableau 2). Les sites proposés par les différents contributeurs de ce numéro spécial s'inscrivent ou s'ajoutent à une base de données en voie de constitution¹, dont les principaux sites peuvent se retrouver sur la carte et l'encadré ci-dessous.

Carte 1. La mise en art des espaces montagnards dans le monde, les différents sites en cours de recension par la base de données [ADONA], et la localisation des sites traités dans le numéro



Conception et réalisation S ; Guyot, F. Cerbelaud, Université de Limoges, GEOLAB CNRS 6402, juin 2016.

Quelques sites d'art *in situ* emblématiques

(source : Guyot, 2015)

Arc Alpin, Pyrénées, Massif Central :

- VIAPAC dans les Alpes franco-italiennes, <http://www.viapac.eu/>
- Rencontres artistiques de Chaillol dans le Champsaur, <http://www.cc-champsaur.fr/Rencontres-artistiques-de-Chaillol/32/>
- Vassivière dans la montagne limousine <http://www.ciapiledevassiviere.com/>
- Hélicoop dans les Voges, <http://www.sentier-des-passeurs.fr/> ;
- Sentier des Lauzes dans les monts d'Ardèche, <http://www.surlesentierdeslauzes.fr/>

Montagnes du monde : Amériques, Afrique :

- Djerassi dans les montagnes californiennes, <http://www.djerassi.org/>
- Eco-shrine dans les montagnes d'Amatola en Afrique du Sud, <http://www.ecoshrine.co.za/>

- 5 Les relations entre la mise en art et les espaces montagnards apparaissent comme révélatrices des dynamiques contemporaines globales d'esthétisation des périphéries mondiales (voir photos 1 et 2 ci-dessous). Notre hypothèse est que la mise en art renouvelle la conception et la représentation des espaces montagnards et qu'elle est utilisée à des fins de transformation territoriale par différents types d'acteurs (ONG environnementales, élus, secteur touristique, habitants etc.).

Photo 1. *Sentinelle*, vallée du Vançon (Authon), 2000. Sur le parcours *Refuge d'art*, par Andy Goldsworthy, haut-pays d'ignois.



« Je ne saurais pas expliquer pourquoi le cairn a une fonction de sentinelle. C'est une chose que je sais, tout simplement. Peut-être est-ce la façon dont il se tient, avec une énergie paisible et contenue. » (Andy Goldsworthy)

Cliché : Sylvain Guyot, 2011.

Photos 2a et 2b. Le géoglyphe du *Snake Eagle* (Karoo Geoglyphs), par Anni Snyman, Grand Karoo, Afrique du Sud. Entre médiation locale (mise en tourisme et éducation à l'environnement, avec le guide local Ebrahim Adams) et médiatisation internationale (balayage google earth)



Clichés : 2a - Sylvain Guyot & Julien Dellier ; 2b - Anni Snyman.

- 6 Ce numéro spécial se donne pour objectif d'interroger de manière critique les fonctions et les finalités territoriales, politiques, économiques et sociales de la mise en art des espaces montagnards.
- 7 Les articles de ce numéro spécial se sont attachés à nourrir le processus émergent de *mise en art*, en s'appuyant de manière critique à la fois sur les démarches propres des artistes, sur les logiques (économiques, politiques etc.) de leurs éventuels commanditaires et sur leur réception par les différents publics (touristes, habitants etc.).

Intentionnalités et impacts de la mise en art sur les espaces et paysages montagnards

- 8 Une lecture transversale du corpus des sept articles et deux propositions artistiques proposés nous permet d'aboutir à un classement en termes d'intentionnalités dans la mise en art des espaces montagnards (tableaux 1 et 2).

Tableau 1. Tableau interprétatif des articles scientifiques

Auteurs	Article	Intentionnalité dans la mise en art de l'espace montagnard	Impacts
Antille B.	Parcs de sculptures (Valais, Suisse)	<i>Artwashing</i> paysager	Artificialisation
Férérol M.-E.	Horizon Art Nature (Sancy, France)	Reconquête artistique du paysage montagnard	Intégration et médiation environnementale
Guyot S. & Saumon G.	Sculpting the wild (Montana, Etats-Unis)	Reconquête artistique du paysage montagnard	Intégration et médiation socio-environnementale
Husson J.-P.	Vosges artialisées (France)	Reconquête artistique du paysage montagnard	Réappropriation
Portal C.	Montagnes artificielles (Monde)	Production d'artéfacts	Mise en scène architecturale
Sechi G.	Arte Sella (Trentin, Italie)	Reconquête artistique du paysage montagnard	Intégration et médiation environnementale
Xiang W. et al.	Spectacles du Mont Tianmen (Zhangjiajie, Chine)	<i>Artwashing</i> paysager	Mise en scène théâtrale

- 9 Deux clefs d'interprétation principales permettent de comprendre les intentionnalités des commanditaires² en charge de la mise en art des espaces montagnards.
- 10 Il s'agit de l'*artwashing* paysager et de la *reconquête artistique du paysage montagnard*.
- 11 Le premier processus d'*artwashing* paysager utilise un paysage montagnard pour exposer et valoriser des œuvres d'art ou des performances artistiques au service d'un marketing territorial. Les productions artistiques relèvent ici des logiques du marché de l'art et du spectacle, beaucoup plus que d'un processus de création *in situ* non délocalisable et non transposable. Le paysage montagnard devient alors un support d'exposition et de mise en scène pour favoriser certaines logiques économiques des territoires, plutôt qu'une réflexion esthétique sur le paysage de montagne. L'article de Benoît Antille sur le Valais démonte et démontre très bien ces interrelations somme toute médiocres entre marché de l'art, projets artistiques territorialisés et marketing territorial néolibéral. Il montre

comment certaines œuvres artificialisent les milieux naturels montagnards sans questionner les véritables enjeux liés à ce territoire. Dans un registre difficilement comparable mais tout aussi passionnant, la proposition de Wei Xiang (*et al.*) montre l'utilisation d'un spectacle vivant utilisant un décor montagnard pour promouvoir une sorte de spectacle faussement authentique censé réconcilier les touristes chinois avec la diversité ethnoculturelle de leur pays. La montagne est à la fois scène et décor.

- 12 Le second processus de *reconquête artistique du paysage montagnard* utilise la création et la production artistique au service d'une transformation des représentations, des logiques et des dynamiques territoriales d'espaces montagnards en déprise rurale et en déficit d'image. La mise en art se fait alors au plus près du milieu montagnard, dans des logiques d'intégrations paysagères et écologiques fortes. Les trois articles de Giovanni Sechi, Marie-Ève Férérol et de Sylvain Guyot/Gabrielle Saumon sont comparables et portent sur une proposition artistique chargée de réconcilier des espaces montagnards avec leur image, leur passé et leur(s) population(s), au service d'une mise en tourisme efficace. L'article de M-E. Férérol présente plus précisément le cas d'Horizons-Arts Nature en Auvergne. L'auteure montre que l'art contemporain est à prendre en compte dans le développement économique et touristique d'un territoire. En mettant en valeur le patrimoine naturel et immatériel du massif du Sancy, ce festival de Land Art est devenu, en une dizaine d'années, un facteur d'attractivité et de compétitivité et un puissant levier de changement d'image pour le territoire. L'article souligne aussi la nécessité d'associer la population à ce genre d'évènement pour en assurer la pérennité. Le cas d'Arte Sella en Italie, développé par G. Sechi montre aussi comment l'art *in situ* a pu s'imposer comme une véritable ressource territoriale, mais dont l'appropriation par les habitants ne semble ni immédiate, ni garantie, et nécessite une bonne coordination entre les différents acteurs. Aux États-Unis dans le Montana, c'est justement cette collaboration entre des habitants aux *backgrounds* très différents (artistes, artisans, gentrificateurs, travailleurs) qui a permis la réussite du projet *Sculpting the Wild*, mais elle reste fragile au regard des orientations politiques actuelles favorables à la reprise de l'extraction minière aux États-Unis. L'art *in situ* est aussi utilisé comme un objet de médiation environnementale et sociale, comme le démontrent les nombreux exemples d'œuvres détaillés dans ces trois articles. L'article de Jean-Pierre Husson sur les Vosges se place en amont de ce type de réflexion, et montre qu'un tel massif gagnerait à se tourner vers de telles d'initiatives, à condition d'opter pour une interprétation plus large du processus d'artialisation.
- 13 Un autre article ne relève pas directement de ces processus (Claire Portal) mais ouvre une réflexion sur la montagne comme artéfact, où la montagne artificielle est elle-même le produit de la mise en art, définissant l'objet montagne comme une production artistique et architecturale à part entière.
- 14 Les propositions artistiques complémentaires (rubrique *Montagnes en fiction*) permettent de mieux comprendre les intentionnalités des artistes, parfois minorées par les enjeux et les stratégies des commanditaires (dans les différents articles de l'opus, par exemple), qu'ils soient élus ou acteurs économiques. Elles permettront au lecteur de mieux comprendre certaines démarches artistiques engagées au cœur de l'espace montagnard.

Tableau 2. Tableau interprétatif des propositions artistiques

Proposition artistique	Artistes commanditaires ou	Espace montagnard	Intentionnalité

Cerro Gallinero	Carlos de Gredos	Sierra de Gredos (Espagne)	Osmose poétique entre art et paysage montagnard
Harmonic Trail	Albert Mayr	Rittner Horn (Alpes de Sarntal, Italie)	Pratique harmonique de l'espace montagnard

BIBLIOGRAPHIE

- Amilhat Szary A.-L., 2012.- "Walls and border art : the politics of art display". *Journal of Borderlands Studies* 27, 2, p. 213-228.
- Besse J.-M. (ed.), 2010-a.- « La géographie comme référence en histoire des sciences, esthétique et philosophie ». *Espace Géographique*, Numéro spécial, 2010-3.
- Blanc N., Ramos J., 2010.- *Ecoplasties : art et environnement*. Paris. Manuella Editions.
- Boichot C., 2012.- « Centralités et territorialités artistiques dans la structuration des espaces urbains. Le cas de Paris et Berlin. » Thèse de doctorat, sous la direction de Nadine Cattan et de Stefan Krätke.
- Boissière A. et al., 2010.- *Activité artistique et spatialité*. Paris. L'Harmattan.
- Brady E., 2007. - "Aesthetic Regard for Nature in Environmental and Land Art". *Ethics, Place & Environment*, 10(3), p. 287-300.
- Brun J., 2007.- *Nature, art contemporain et société : le Land Art comme analyseur du social* (3 vol.). Paris. L'Harmattan.
- Delfosse C., Georges P.-M., 2013.- « Artistes et espace rural : l'émergence d'une dynamique créative ». *Territoire en mouvement, Revue de géographie et aménagement* [En ligne], 19-20 | 2013, mis en ligne le 15 janvier 2014, consulté le 25 septembre 2014. URL : <http://tem.revues.org/2147>.
- Guinard P., 2014.- *Johannesburg : L'art d'inventer une ville*. Rennes. Presses Universitaires de Rennes.
- Guyot S., 2015.- « Lignes de front : l'art et la manière de protéger la nature. » Habilitation à diriger des recherches, Université de Limoges. <https://hal-inrap.archives-ouvertes.fr/tel-01242033v1>
- Hawkins H., 2013.- "Geography and art. An expanding field : Site, the body and practice". *Progress in human geography*, February 2013 vol. 37 no. 1, p. 52-71.
- Paquet S., 2009.- *Le paysage façonné : les territoires postindustriels, l'art et l'usage*. Québec. Presses de l'Université de Laval.
- Regnauld H., Volvey A., Heulot P., 2012.- « Géomorphosites et collection du FRAC Bretagne ». *Géocarrefour* [En ligne], vol. 87/3-4 | 2012, mis en ligne le 18 avril 2013, consulté le 07 mai 2013. URL : <http://geocarrefour.revues.org/8871>.
- Roger A., 1997.- *Court traité du paysage*. Paris. Gallimard.

Tiberghien G. A., 2001.- *Nature, art, paysage*. Arles. Actes sud.

Volvey A., 2012.- « Transitionnelles géographies : Sur le terrain de la créativité artistique et scientifique. » Habilitation à diriger des recherches, Université Lumière Lyon 2, 303 p.

Wylie J., 2015.- *Paysages, manière de voir*. Actes Sud et ENSP (traduction de l'anglais par X. Carrère).

Zebracki M., 2012.- *Public Artopia : Art in Public Space in Question*. Pallas Proefschriften, 190 p.

NOTES

1. Projet de recherche [ADONA] Aesthetic dominations of nature: a political ecology of site-specific art in global peripheries, qui sera financé par l'IUF (Institut Universitaire de France) d'octobre 2017 à septembre 2022.
 2. Ces commanditaires sont essentiellement des associations, offices du tourisme, ou des structures territoriales et culturelles.
-

AUTEUR

SYLVAIN GUYOT

Professeur de Géographie, Université Bordeaux-Montaigne et UMR 5319 CNRS Passages,
sylvain.guyot@cnrs.fr